

COLLOQUE INTERNATIONAL YVES OLTRAMARE 2019

LES POLITIQUES DU BLASPHEME

Lundi 7 octobre 2019 | Mardi 8 octobre 2019

→ Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)
Maison de la paix, chemin Eugène-Rigot 2, 1202 Genève

Le délit de blasphème n'existe plus dans la plupart des démocraties européennes. Mais les usages du blasphème, comme instrument de dénonciation des insultes faites à la religion, restent fréquents. Ils s'accompagnent souvent de violences. Ces dernières visent aussi bien des essayistes, des artistes, des romanciers, des cinéastes que des caricaturistes. Les auteurs de ces violences sont des « fondamentalistes de l'identité » qui rejettent un monde hyper-sécularisé pour mieux défendre leurs adeptes contre de réelles ou d'imaginaires « blessures » infligées au nom de la liberté d'expression. Or, cette liberté n'est jamais totale, même dans les pays les plus attachés à la libre concurrence des idées. Elle est toujours encadrée par le législateur et la justice, et les communautés de croyants sont en général mieux protégées que les croyances proprement dites. Dans les sociétés pluralistes, le débat politique est indissociable de l'énonciation d'idées qui « heurtent, choquent ou inquiètent ». La seule contrainte est l'atteinte à l'ordre public, toujours difficile à définir. Des caricatures de Mahomet dans les colonnes de *Charlie Hebdo* et de la *fatwa* de Khomeiny contre Salman Rushdie à la saga des Pussy Riot, à *La Dernière tentation du Christ* de Martin Scorsese et au *Piss Christ* de Serrano, le blasphème est un révélateur brutal de l'imbrication de la religion et de la domination politique. « Se taire, ou blasphémer? », telle demeure souvent l'alternative, en une époque de globalisation du religieux et de sécularisation du politique.

PROGRAMME

Lundi 7 octobre 2019

18:30 – 20:00

CONFÉRENCE INAUGURALE

LES LIMITES DE LA TOLÉRANCE

DENIS LACORNE, Politologue, Directeur de recherche, Centre de Recherches Internationales (CERI), Sciences Po, Paris

La tolérance a une longue histoire qui s'étend de l'Empire ottoman à la France de *Charlie Hebdo*, sans oublier les avancées décisives du siècle des Lumières. Que signifie la tolérance aujourd'hui? Dans quelle mesure est-elle indissociable de la liberté de pensée, de la critique la plus acerbe des religions et de leurs adeptes? Faut-il imposer des limites à la tolérance au nom de la dignité des personnes et du respect des textes ou des objets sacrés? Et surtout doit-on tolérer les intolérants, ceux qui menacent d'utiliser la violence contre leurs critiques, qu'ils soient des suprémacistes blancs, comme aux Etats-Unis, ou des intégristes accusant leurs adversaires du « crime de blasphème » en Angleterre, en France, en Russie, ou au Pakistan? En répondant à ces questions, Denis Lacorne explicitera la notion d'une « tolérance des modernes », respectueuse de la diversité des valeurs religieuses et excluant tout rapport de domination.

Mardi 8 octobre 2019

- 9:30 **ACCUEIL**
Par **JEAN-FRANÇOIS BAYART**, Professeur en anthropologie et sociologie, titulaire de la chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain », Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), Genève
- 9:45 – 10:30 **INTRODUCTION**
AMANDINE BARB, Chercheuse postdoctorale, Université de Hanovre, Humboldt University of Berlin et **DENIS LACORNE**, Politologue, Directeur de recherche, Centre de Recherches Internationales (CERI), Sciences Po, Paris
Président **JEAN-FRANÇOIS BAYART**, IHEID, Genève
- 10:30 – 12:45 **LE DÉBAT SUISSE**
MICHEL GRANDJEAN, Professeur d'histoire du christianisme, Faculté de théologie, Université de Genève
THOMAS MAISSEN, Directeur, Institut Historique Allemand (DIP/IHA)
GHISLAIN WATERLOT, Doyen de la Faculté de théologie, Professeur de philosophie de la religion et d'éthique, Université de Genève
JEANNE REY, Professeure HEP et responsable de l'unité de recherche Trajectoires, HEP, Fribourg
Présidente **SARAH SCHOLL**, Maître assistante, Faculté de théologie, Université de Genève
- 14:30 – 17:00 **JEUX DE MIROIR**
JACQUES DE SAINT-VICTOR, Historien du droit et des idées politiques et professeur des universités à Paris-XIII et au CNAM
GWENAËLE CALVÈS, Professeure de droit public, Faculté de Droit, Université de Cergy-Pontoise
AUORE SCHWAB, Postdoctoral fellow, Unité d'histoire et d'anthropologie des religions, Université de Genève
MORVAN LALLOUET, Doctorant, School of Politics and International Relations, University of Kent
FRÉDÉRIC ZALEWSKI, Maître de conférences, Science politique, Université Paris Nanterre
Président **DIDIER PÉCLARD**, Maître d'enseignement et de recherche, Global Studies Institute, Université de Genève
- 17:30 – 18:15 **LE BLASPHEME DANS LE CINÉMA D'AFRIQUE**
ALESSANDRO JEDLOWSKI, Collaborateur Scientifique FRS-FNRS, Université Libre de Bruxelles
Président **YVAN DROZ**, Senior Lecturer, Anthropologie et Sociologie, IHEID, Genève
- 18:30 – 20:00 **CONFÉRENCE DE CLÔTURE**
BLASPHEME, LAÏCITÉ, SÉCULARISATION
PHILIPPE PORTIER, Directeur d'études à l'École pratique des hautes études et titulaire de la Chaire « Histoire et sociologie des laïcités », Directeur du Groupe Sociétés, Religions, Laïcités du CNRS

Le blasphème est au cœur de la régulation politique des sociétés chrétiennes. Venant attenter au principe sacré qui fonde l'ordre des choses, il appelle la réaction, plus ou moins brutale selon les périodes, de la puissance publique, elle-même établie sur l'alliance de l'Eglise et de l'Etat. Le propre de la modernité politique est de remettre en cause ce schéma. Le religieux se trouvant réduit à l'état de simple opinion, il entre dans le cercle des questions discutables. Si le blasphème se maintient parfois, c'est à l'état de trace, appelée à s'effacer dans le vaste mouvement de la sécularisation. Où en est-on aujourd'hui ? Contre toute attente, la question fait aujourd'hui retour, y compris dans la société française, où la laïcisation de l'Etat a pris une forme plus séparatiste qu'ailleurs. Cette conférence tentera de saisir les processus de cette résurgence et d'en comprendre la signification, en la replaçant dans le cadre d'une théorie de la « polarisation » des sociétés contemporaines.